

■ VERGT

Il y a plus de 20 ans, l'association Phœnix voyait le jour. Aujourd'hui, grâce à des familles d'accueil, elle continue de venir en aide aux animaux abandonnés, de plus en plus nombreux. Rencontre avec la coordinatrice, Sophie Nicol.

Vingt ans de service auprès des animaux dont on ne veut plus

Juliette Laferrere
j.laferrere@orange.com

Quand l'association est-elle née ?

C'était il y a 22 ans, à l'initiative d'un couple d'anglais, Sheelagh et Richard Johnson, et leur ami Phil. Ils se sont rendu compte du nombre d'abandons très importants et du nombre d'euthanasies aussi. Ils voulaient proposer une alternative pour tous ces chiens et chats dont on ne voulait plus. Ils avaient commencé à récupérer des animaux abandonnés chez eux, mais ils n'avaient pas le droit. C'est comme ça, grâce au concours de la SPA qu'ils aidaient déjà beaucoup, qu'ils ont fondé l'association Phœnix en 2000, dont le siège social est à Vergt.

Quelle est la mission de Phœnix ?

Nous avons commencé par travailler en partenariat avec les SPA de Périgueux et de Bergerac, pour prendre en charge les animaux qu'elles ne pouvaient pas accueillir. Notre mission principale est de sauver les animaux abandonnés, en les plaçant dans des familles d'accueil, avant de les faire adopter. C'est ainsi que l'on travaille de pair avec beaucoup d'associations. Comme les SPA. Mais, désormais, elles ont leur propre famille d'accueil donc notre travail avec elles, et l'Auberge des 4 pattes (Ville-neuve-de-Duras), consiste à faciliter les adoptions des vieux chiens, en offrant un coupon de 700 euros pour couvrir les frais vétérinaires.

Comment cela fonctionne-t-il ?

Nous ne sommes pas un refuge, nous travaillons grâce à des familles d'accueil : cinq pour les chats, et deux et trois pour les chiens. Nous en avons beaucoup perdu et en avons cruellement besoin. Au sein de l'association, nous avons une coordinatrice pour les chiens, c'est la présidente Tiffany Stacpoole et moi, je



Foires aux livres, soirées, concours... l'association Phœnix se plie en quatre pour venir en aide aux animaux abandonnés ou errants. Photo association Phœnix

»
Chaque année, c'est de pire en pire. C'est horrible.

m'occupe des chats. Si vous trouvez un chat (qui n'est pas sauvage) ou un chien errant, des chatons, des chiots, vous pouvez nous contacter. Si on a de la place dans nos familles, on les prend, on les fait identifier, vacciner et stériliser, et ensuite on s'occupe de les faire adopter.

Comment les adoptions se passent-elles ?

On travaille grâce à nos réseaux sociaux, notre site et par bouche-à-oreille. Comme pour n'importe quelle adoption, il faut signer un certificat d'engagement. On fait signer un contrat d'adoption, et si l'animal n'est pas stérilisé, on fait également signer un contrat de stérilisation. Pour les chats,

c'est vraiment indispensable pour stopper la prolifération. C'est aussi notre deuxième mission : on intervient pour stériliser les chats errants, les chats que l'on appelle réunis en colonie, où parfois on a 30 à 40 chats autour d'une maison. On les fait attraper, on les stérilise et on les relâche. L'an passé, 150 à 170 chats ont ainsi été stérilisés, grâce notamment

à des vétérinaires qui nous font des prix. On organise aussi deux grosses foires aux livres par an et d'autres actions pour lever des fonds.

En 20 ans, comment la situation de ces animaux a-t-elle évolué ?

On nous prend pour une poubelle. On se rend compte qu'on

recupère beaucoup de chiens « à problème ». Des chiens qui n'ont tout simplement pas été éduqués. Certaines personnes prennent des huskys en appartement, alors que c'est un chien qui a besoin de se dépenser énormément. Et le chien détruit tout. On se retrouve aussi beaucoup avec des chiens qui ont été à la mode mais dont on ne sait pas assurer les besoins derrière, comme les Malinois par exemple. On fait le constat qu'on est comme Don Quichotte qui se bat contre des moulins à vent. Chaque année, c'est de pire en pire, c'est horrible. Les abandons augmentent. Moins les chiens, peut-être, mais les chats, c'est horrible. On récupère des chiots ou des chatons juste nés, jetés dans des poubelles. Ou des adultes dans des états pitoyables... On prend encore trop les animaux comme des objets. Comme les chiens que l'on retrouve attachés dehors toute la journée... et avec le Covid, ça a été terrible. Beaucoup en ont pris pour s'occuper, pour tuer l'ennui, et puis ils sont retournés au travail... Tout n'est pas négatif, parfois ce sont des divorces ou des décès, ils n'ont pas le choix.

»
On est comme Don Quichotte qui se bat contre des moulins à vent.

Quels sont vos projets ?

J'aimerais trouver de nouvelles familles d'accueil pour les chats, par exemple des personnes âgées seules. Souvent, financièrement, elles n'osent pas, mais elles aimeraient quand même bien avoir de la compagnie. En sachant que tous les frais seraient payés par l'association : frais vétérinaire et nourriture... On poursuit aussi notre gros travail de stérilisation. Pour contacter l'association Phœnix : sophie.nicol@yahoo.fr/www.phoenixasso.com



L'association œuvre pour faire adopter les animaux qu'elle récupère. Photo association Phœnix